Session 10, Deutéronome 19 – 25 Lois communautaires
Dr. Cynthia Parker

Voici le Dr Cynthia Parker et son enseignement sur le livre du Deutéronome. Il s'agit de la session 10, Deutéronome 19 - 25 lois communautaires.

**Révision et introduction de Deutéronome 19-25**

 Donc, nous sommes toujours au milieu du code de la loi. Maintenant, nous avons commencé ce code de loi en en parlant à partir du chapitre 12, et nous avons regardé 12, 13, 14, 15, et nous sommes allés jusqu'au festin au chapitre 16 et à l'établissement des dirigeants dans les chapitres, à la fin du 16 en 17 et 18.

 Le reste du code de la loi est assez différent. Il se lit très différemment que partout ailleurs où nous avons été dans le code de la loi jusqu'à présent. Ainsi, alors que nous commençons à examiner le chapitre 19, nous examinons un format différent du code de la loi. Ainsi, dans les chapitres précédents, nous avons eu des chapitres entiers, comme tout le chapitre 14, qui parlent de lois casher et diététiques. Ou tous les 17 et 18 qui parlent de leaders. Maintenant que nous passons aux chapitres 19 à 25, nous trouvons toute une série de lois. Ainsi, un chapitre n'est plus seulement un sujet. Donc, il y a un peu de regroupement de certaines lois qui ont quelque chose à voir les unes avec les autres.

 Une autre chose que nous allons découvrir qui est tout à fait différente à propos de ces lois, c'est que nous n'avons pas la même interaction avec l'endroit choisi. Jusqu'ici, à partir du chapitre 12, dans l'établissement du lieu choisi, nous avons eu beaucoup de va-et-vient entre les portes de la ville et le lieu choisi. La justice attendue du peuple dans les lieux distribués est la même que la justice attendue du lieu où Dieu habitera. Ainsi, ce lieu choisi a été un moyen très important d'organiser la société israélite. Nous arrivons maintenant au chapitre 19, et nous n'avons aucune référence à l'endroit choisi.

 Alors, c'est bien différent dans la forme, au son des lois, et l'absence du lieu choisi dans ces textes. Ce que nous allons voir, cependant, c'est la continuation des thèmes que Deutéronome a développés : l'idée que les Israélites sont un, le "tu" qui est à la fois singulier et pluriel, la responsabilité de tous ceux qui habitent dans le terre à gérer, à prendre soin de ce don, que Dieu leur a donné, et la responsabilité qui leur est demandée. Nous voyons donc beaucoup plus d'emphase dans ces chapitres sur l'individu, la communauté et les responsabilités qu'ils partagent tous les deux.

**Deutéronome 19 : Homicide accidentel**

 Donc, nous allons continuer et commencer par regarder Deutéronome 19. Et le chapitre 19 va nous lancer avec le cas de ce qui se passe quand il y a un meurtre accidentel.

 Donc, je vais mettre une carte à l'écran parce que nous avons parlé d'établir des villes de refuge dans les toutes premières conférences lorsque nous faisions les chapitres historiques 1 à 3. En fait, un à quatre, nous sommes arrivés à la fin de quatre et dit avant d'arriver au Décalogue, avant le chapitre 5, et la redéclaration des Dix Commandements, nous avions ces versets où Moïse se lève, et il dit aux Israélites que vous devez établir des Cités de Refuge et il en nomme trois d'eux.

 Eh bien, le chapitre 19 va commencer avec le même concept d'établissement de villes de refuge, sauf que c'est un peu différent de Deutéronome 4, versets 41 à 43. Donc, je peux en fait marquer sur cette carte où se trouvent ces villes parce que ces villes sont nommées spécifiquement au chapitre 4. Cependant, lorsque nous arrivons à Deutéronome 19, ces villes ne sont pas nommées. Il y a plus une idée générale de l'organisation derrière eux. Donc, je vais lire le chapitre 19 pour établir d'abord ce qu'est la ville de refuge.

 Maintenant, je vais commencer à lire au verset quatre. "Maintenant, c'est le cas du meurtrier qui peut s'enfuir là-bas et vivre quand il tue son ami involontairement, ne le haïssant pas auparavant." Et puis on obtient un peu, par exemple. "Comme quand un homme entre dans une forêt avec son ami pour couper du bois, et que sa main balance la hache pour couper l'arbre, et que la tête de fer glisse du manche et frappe son ami de sorte qu'il meurt. Il peut fuir vers un de ces villes. Sinon, le vengeur du sang pourrait poursuivre l'assassin dans le feu de sa colère et le dépasser parce que le chemin est long et lui ôter la vie alors qu'il ne méritait pas la mort puisqu'il ne l'avait pas haï auparavant.

 Donc, cet exemple regorge de très bonnes informations culturelles. Donc, tout d'abord, nous disons que le meurtrier est différent d'un meurtrier. Donc quelqu'un qui commet un meurtre, qui a prémédité le meurtre, qui a agi par haine et qui est sorti pour trouver quelqu'un et le tuer. Nous ne parlons pas de cela.

 On parle de morts accidentelles. Alors, que se passe-t-il si la tête de la hache se détache de la hache, frappe quelqu'un et meurt ? Eh bien, le problème est que lorsque vous vivez dans une culture dans laquelle votre identité vient de votre famille. Alors un méfait ou une offense faite à quelqu'un de la famille, faite à un individu, autant l'avoir fait à toute la famille.

 Donc, par exemple, si vous venez me tuer et que c'était un accident, et nous avons été de très bons amis jusqu'à présent, forgeant une amitié à travers le Deutéronome. Mais tu me tues accidentellement. Habituellement donc, mon père a le droit d'aller te tuer. C'est la vengeance de mon sang. Ce que dit le Deutéronome, c'est que lorsque c'est accidentel la personne qui a tué accidentellement, alors ce serait vous, vous avez la possibilité de fuir vers une ville de refuge. Et vous pouvez trouver refuge dans la ville de refuge. Et puis mon père, ou les membres de ma famille, qui vous poursuivent, ne peuvent pas vous tuer.

 Maintenant, vous pouvez dire, mais ensuite vous vous en sortez avec un meurtre. D'une certaine manière, oui, c'est vrai. Vous n'êtes pas tué pour le meurtre accidentel, mais vous avez quitté votre famille, vous avez quitté votre terre, vous avez laissé votre héritage familial. D'une certaine manière, c'est une sorte de mort. Ce n'est simplement pas votre sang versé, une sorte de mort.

**Villes de refuge**

 Ainsi, lorsque le Deutéronome dit que vous devez établir ces types de villes à cette fin, voici ce qu'il dit à propos de ces villes. Au verset 7 : « C'est pourquoi je te commande de te réserver trois villes. Si l'Éternel, ton Dieu, agrandit ton territoire comme il l'a juré à tes pères, et te donne tout le pays qu'il a promis de donner à tes pères, si tu observes attentivement tout ce commandement que je te prescris aujourd'hui d'aimer le Seigneur ton Dieu et de marcher toujours dans ses voies, alors tu ajouteras pour toi-même trois villes en plus des trois premières, afin que le sang innocent ne soit pas versé au milieu de ton pays, que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage, et que tu sois coupable de sang, mais s'il y a un homme qui hait son prochain et qui ment, et qui l'attend, et qui se lève et le frappe, de sorte qu'il meure s'il s'enfuit dans l'une de ces villes, alors les anciens de cette ville l'enverront, l'en prendront et le livreront entre les mains du vengeur du sang, afin qu'il meure. Tu n'auras pas pitié de lui, mais tu purifieras le sang. des innocents d'Israël afin que tout aille bien pour vous. »

 D'accord, encore une fois, les meurtriers, s'ils ont intentionnellement planifié ce meurtre et qu'ils tuent quelqu'un, ils ne peuvent pas prétendre être un assassin. Ils ne peuvent pas prétendre que c'était un accident et courir et se cacher dans une ville de refuge. Ainsi, une ville de refuge est vraiment pour ceux qui commettent des meurtres involontaires.

 Ainsi, quand nous regardons comment les villes sont bien choisies, dans les versets 8 et 9, les villes sont choisies de manière à être à égale distance de tout le monde. En d'autres termes, vous n'établissez pas une Cité de Refuge sur le territoire d'Éphraïm parce qu'Éphraïm est une tribu influente. Ou vous n'en établissez pas ou ne parvenez pas à en établir un sur le territoire de Siméon parce que Siméon est une tribu faible ou plus petite, n'est-ce pas ? Ce n'est pas vraiment la façon dont les lois fonctionnent. Vous voyez, vous construisez les villes en fonction de la puissance des différentes régions. Vous le construisez à distance égale afin que quiconque, quel que soit l'endroit où vous vivez, ait une chance égale de pouvoir courir et trouver refuge dans une Cité Refuge.

 Ce serait très injuste si, par exemple, si toutes les villes de refuge étaient en plein cœur de la région montagneuse, car alors, les gens qui sont sur la plaine côtière ou les gens qui sont beaucoup plus au nord auraient très loin à voyage. Et s'ils voyagent très loin pour se rendre dans une ville de refuge, la probabilité que le vengeur du sang les rattrape sur la route est bien plus grande.

 Ainsi, le Deutéronome dit de le rendre égal pour tous. Établissez ces villes qui sont à distances égales. Si vous élargissez votre territoire, ajoutez-en trois autres. Ainsi, la différence entre le chapitre 19 et le chapitre 4 est en 4, nous les avons nommés. Au chapitre 19, nous avons la vision du moment où vous entrez dans le pays, choisissez vous-même ces endroits, assurez-vous simplement qu'ils sont à égale distance de tout le monde.

**Verser le sang innocent et la justice**

 Alors, qu'y a-t-il de mal à verser du sang innocent ? Eh bien, le sang est la force vitale de chaque animal ou de chaque créature, de chaque humain. Et donc, il y a une attention toute particulière qui est portée au sang qui est versé. C'est presque sacré. Et donc le sang innocent doit être vengé.

 Alors, que dit-il sur la justice pour tous ? Eh bien, il dit que tout le monde devrait avoir une chance égale d'obtenir justice. Et cela nous fait savoir que les gens, les citoyens, même les Villes de Refuge, sont également responsables de s'assurer que si quelqu'un est réellement coupable de meurtre, cette personne soit tenue responsable de cette infraction ou de ce péché.

 Revenons à l'idée de pourquoi le sang est-il si sacré ? J'aimerais lire une citation de Gordon McConville, cela vient de son commentaire sur le Deutéronome. McConville déclare : « L'effusion de sang a pour conséquence, non seulement de rendre le meurtrier passible d'une juste sanction judiciaire, mais aussi de rendre la terre elle-même rituellement impure. Et pour Deutéronome, cela accorde tellement d'attention à l'endroit ; attention à la terre et à la nature. C'est regarder vers la droiture et la vie juste qui prend soin de la terre, aussi. S'assurer que la terre elle-même n'est pas impure est un thème majeur ou quelque chose qui est au premier plan de l'esprit de l'auteur dans Deutéronome."

**L'affaire de l'assassin ou de l'assassin inconnu**

 Maintenant, nous avons un autre problème parce que Deutéronome 21 est en quelque sorte lié de manière tangentielle, mais nous avons ces idées de justice pour tous et de purger, ou du moins de racheter, le sang innocent qui a été versé. Mais que se passe-t-il si vous n'avez pas d'assassin ou d'assassin à désigner ? C'est donc à cela que Deutéronome 21 s'adresse pour nous.

 Donc, Deutéronome 21. Je vais commencer par le verset un. Il dit : « Si un homme tué est trouvé gisant en rase campagne dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en possession, et qu'on ne sache pas qui l'a frappé, tes anciens et tes juges sortiront et mesureront le distance aux villes qui sont autour du tué. Il sera que la ville qui est la plus proche de l'homme tué qui sont les anciens de cette ville prendra une génisse du troupeau, qui n'a pas été travaillé et qui n'est pas tiré un joug, et les anciens de la ville feront descendre la génisse dans la vallée avec de l'eau courante, qui n'a pas été labourée ni semée, et ils briseront le cou de la génisse là dans la vallée. Alors le sacrificateur, fils de Lévi, viendra car l'Éternel, ton Dieu, l'a choisi pour le servir et le bénir au nom de l'Éternel, et toute dispute et tout assaut seront tranchés par eux. Tous les anciens de la ville la plus proche de l'homme tué laveront leurs mains sur la génisse dont le cou a été brisé dans la vallée, et ils répondront et diront: Nos mains n'ont pas versé ce sang, et nos yeux ne l'ont pas vu. Pardonne à ton peuple Israël que tu as racheté, Seigneur. Ne place pas la culpabilité du sang innocent au milieu de ton peuple, Israël. Et la culpabilité du sang leur sera pardonnée."

 D'accord. Alors quel est le problème? Un meurtre a été commis. Le sang innocent a été versé. La terre d'Israël, tout ce qui est au milieu d'Israël, la terre et le peuple d'Israël, cette terre a été souillée. Quelque chose doit arriver pour racheter ce sang innocent. Et s'ils n'ont personne à blâmer, qui est-ce qui en assume la responsabilité ? Eh bien, ce sont les dirigeants de la communauté qui sortent, ceux qui sont les plus proches de l'endroit où ce meurtre a eu lieu. Mais remarquez qu'il n'y a pas que les juges qui se présentent. Il n'y a pas qu'un représentant des portes de la ville qui s'y rend. C'est un Lévite, quelqu'un qui se préoccupe du caractère sacré de tout Israël. Donc, un représentant de ceux qui servent devant Dieu à l'endroit choisi.

 Donc, nous avons des Lévites qui se présentent, et nous avons des dirigeants du peuple qui se présentent, et ils prennent la responsabilité, et ils demandent le pardon de Dieu pour le sang versé qui a été versé. C'est une façon de racheter la plus grande population israélite et une façon de racheter la terre aussi.

 Bien que cela semble être un peu une loi trop ancienne pour que nous nous en préoccupions maintenant, cela me frappe tout le temps pour une application moderne. Je me demande toujours ce qui se passerait dans nos villes et nos quartiers si les dirigeants de la communauté se présentaient chaque fois que quelqu'un mourait et prenaient la responsabilité et disaient : "C'est notre communauté. Cela s'est produit sous notre surveillance. Nous essayons maintenant de racheter cela ensemble. " Quelle chose étonnante ce serait, comme exemple pour la communauté dans son ensemble sur le type d'endroit que nous essayons de construire, le type de société que nous essayons de construire.

**Sur la guerre - Deutéronome 20**

 Donc, partant de l'idée de trouver des villes de refuge, nous allons maintenant discuter de la guerre, qui est toujours un sujet délicat quand il s'agit de la loi de l'Ancien Testament. Nous examinons spécifiquement la guerre, telle qu'elle est abordée au chapitre 20. Il existe d'autres lois qui ont trait à la guerre. Je vais m'attarder particulièrement sur ce que devrait être la mentalité des gens lorsqu'ils partent en guerre. Donc, en d'autres termes, il n'y a pas forcément les règles du combat, il y a un peu de ça, et on y arrivera. Mais une partie même de la construction vers la guerre est, quelle est la mentalité ? Comment abordez-vous même ce conflit? Donc, nous regardons le chapitre 20.

 Ainsi, au verset 1, il est dit: "Quand tu sortiras pour combattre tes ennemis et que tu verras des chevaux et des chars et des gens plus nombreux que toi. N'aie pas peur d'eux parce que le Seigneur ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec vous. » Donc, nous devons nous rappeler à nouveau que nous avons vu ce Dieu comme thème guerrier. Il est déjà apparu dans le Deutéronome. Donc, maintenant, dans ce segment traitant de la guerre, nous rappelons une fois de plus aux gens. Vous ne devriez pas avoir peur car c'est Dieu qui vous accompagne. Dieu est un guerrier et il vous accompagne. Il a déjà prouvé son habileté avec l'Égypte. Et maintenant, il est le même Dieu et il ira avec vous et fera la même chose. Ainsi, puisque la guerre ne dépend pas de vous, de votre droiture, de votre force ou de la quantité de chevaux et de chars que vous possédez, elle n'a rien à voir avec vous.

 C'est pourquoi il est dit au verset 2 : « Quand tu approcheras de la bataille, les sacrificateurs s'approcheront et parleront au peuple. Il lui dira : Écoute, ô Israël, tu approches aujourd'hui de la bataille contre tes ennemis, fais ne craignez rien, ne craignez pas, ne paniquez pas et ne tremblez pas devant eux, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui va avec vous combattre pour vous contre vos ennemis, pour vous sauver. L'officier parlera aussi au peuple en disant : "Qui est l'homme qui a construit une nouvelle maison et ne l'a pas consacrée ? Qu'il parte et retourne dans sa maison. Sinon, il peut mourir au combat, et un autre homme la consacrera". Quel est l'homme qui a planté une vigne et qui n'a pas encore commencé à voir ses fruits.'" Les vignes mettent généralement environ cinq ans, trois ans mais cinq ans pour vraiment produire de bons fruits. "'Qu'il parte et retourne dans sa maison. Sinon, il pourrait mourir au combat, et un autre homme commencerait à utiliser ses fruits. Et quel est l'homme qui est fiancé à une femme et ne l'a pas épousée ? Qu'il parte et retourner dans sa maison, sinon il pourrait mourir au combat, et un autre homme l'épouserait. Alors l'officier parlera encore au peuple et dira: "Qui est l'homme qui a peur et qui a peur? Qu'il s'en aille et retourne dans sa maison. Afin qu'il ne fasse pas fondre le cœur de ses frères comme le sien."

 C'est vraiment très intéressant, et ça doit être très unique de dire quand on part en guerre, laissez tous ces gens rentrer chez eux. Or, si l'on fait attention aux particularités de celui-ci, on s'aperçoit, en gros, qu'il s'agit de toute personne dont le ménage n'est pas encore établi. Si vous êtes fiancé, mais que vous n'avez pas encore épousé le conjoint. Vous n'avez pas encore d'enfants. Rentrer chez soi. Avoir une chance de fonder une famille.

 Que se passe-t-il si vous avez planté la terre dont vous avez hérité, vous avez repris la terre, vous avez un nouveau champ, vous avez planté une nouvelle récolte, et vous n'avez pas encore pu apprécier le fait que Dieu nous a donné le début et la pluie de l'arrière-saison et que la terre produira pour vous. Vous n'avez pas encore apprécié cela. Rentrer chez soi. Avoir une chance de profiter des fruits hors du champ.

 Vous n'avez pas encore construit votre maison. Rentrer chez soi. Construisez la maison. Alors, établissez la maison de votre famille. C'est une façon de faire en sorte qu'ils puissent continuer d'exister dans la prochaine génération.

 Donc, cela commence par Dieu est le guerrier. Cela n'a vraiment rien à voir avec vous de toute façon, et donc, par conséquent, rentrez chez vous si vous avez besoin de vous établir dans votre foyer et le bien-être de votre famille avant d'aller à la guerre. Ou si vous avez tout simplement peur, n’y allez pas. Dieu peut le faire tout seul.

 Nous voyons réellement cela se produire. En fait, peut-être y avez-vous pensé, alors que j'en parlais, si vous êtes à l'endroit où dans le livre des Juges, nous avons Gédéon qui rassemble une assez grande armée. Et Dieu ne cesse de dire à Gédéon, renvoyez ces hommes chez eux, renvoyez ces hommes chez eux. Je n'ai pas besoin d'une énorme armée de gens pour prouver que je suis au milieu d'Israël. Je peux le faire avec seulement 300 hommes. Ainsi, nous obtenons un peu d'échos de ce que nous avons vu ici dans le livre du Deutéronome.

**Soins Israélites pour la Création – Deutéronome 22 & 25 : Animaux perdus, oiseaux, bœufs muselés**

 Le prochain petit groupe de lois dont je veux parler concerne l'idée selon laquelle le Deutéronome ne s'adresse pas seulement aux gens et à leur communauté et à la manière dont les gens et les gens interagissent. Mais cela parle aussi de la façon dont les gens devraient interagir avec le reste de la création.

 Donc, je regarde le chapitre 22, puis nous reprendrons un peu au chapitre 25. Donc, encore une fois, parce que ces lois sont en quelque sorte éparpillées. Voyons si nous pouvons découvrir s'il y a un thème dans certains de ces chapitres ou certains de ces versets.

 Ainsi, au chapitre 22, en lisant les versets 1 à 4, « Vous ne verrez pas le bœuf ou les brebis de votre compatriote s'égarer et vous n'y prêterez aucune attention. Vous les ramènerez certainement à vos compatriotes. Si vos compatriotes ne sont pas près de chez vous, vous, ou si vous ne le connaissez pas, vous le rapporterez chez vous, et il restera avec vous jusqu'à ce que vos compatriotes le recherchent. Ensuite, vous le lui rendrez. Ainsi, vous ferez avec son âne, et vous ferez de même avec son vêtement, et vous ferez de même avec tout ce que vos compatriotes ont perdu, qu'il a perdu et que vous avez retrouvé. Vous n'avez pas le droit de les négliger.

 Donc, il y a une idée que ces animaux participent; ils contribuent à la richesse du ménage. La plupart des gens n'accumulent pas de pièces. Ils n'accumulent pas de l'or et de l'argent et des tchotchkes et des choses qui paient la richesse et paient pour que leurs fils et leurs filles aillent à l'université. Leurs champs, leurs vêtements, leurs meules et leurs animaux sont leur richesse familiale.

 Et donc, quand vous le voyez, vous êtes responsable de traiter éthiquement ces choses même si ce ne sont pas des humains. Ainsi, le bœuf n'est peut-être pas un humain, mais vous devez toujours le regarder avec respect et reconnaître que ce bœuf contribue au ménage d'une autre personne. Et vous êtes donc obligé d'y prêter attention et de bien le traiter.

 Au verset 6, nous avons, "Si vous tombez sur un nid d'oiseau le long du chemin dans n'importe quel arbre ou sur le sol avec des jeunes ou des œufs et la mère assise sur les jeunes ou sur les œufs. Vous ne prendrez pas la mère avec le petit. Tu laisseras certainement partir la mère. Mais tu pourras prendre le petit pour toi, afin qu'il soit bien avec toi et que tu puisses prolonger tes jours.

 Encore une fois, cela semble plutôt aléatoire. Pourquoi nous soucions-nous vraiment des oiseaux, et si nous prenons à la fois l'oiseau et les œufs ?

 Eh bien, encore une fois, parce que Deutéronome est plus avant-gardiste parce que nous regardons, nous construisons l'idée d'une société pleine et robuste, où les gens s'épanouissent, mais la terre et la création non humaine autour d'eux sont également florissantes. Donc, s'il y a une mère et aussi des œufs ou des jeunes dans le nid, vous pouvez prendre les jeunes mais laisser la mère. Pourquoi? Cela permet à cet oiseau d'avoir plus de poussins, pour que l'oiseau continue à produire. Il a la capacité de continuer et de créer plus. Bien que si vous les prenez tous les deux et si vous en tuez un, mangez les autres, vous détruisez une génération de ces animaux. Donc, c'est juste une façon d'être attentif. Pouvez-vous vous assurer que tout fleurit parmi vous ?

 Eh bien, nous avons une autre loi apparemment aléatoire au chapitre 25. C'est une loi insérée au milieu d'une autre conversation, mais elle a aussi à voir avec les animaux. Verset 4, "Tu ne museleras pas le boeuf pendant qu'il bat." Ainsi, les bœufs étaient souvent utilisés sur les aires de battage. Ils traînaient les traîneaux de battage derrière eux. Et si vous laissez le bœuf non muselé, il y a beaucoup de grain sur le sol que le bœuf peut consommer. En fait, ce bœuf peut consommer une grande partie du grain au sol. Ainsi, vous pensez peut-être qu'il semble très pratique de museler le bœuf et de l'empêcher de manger tout ce grain. Si je veux tout ce grain pour ma famille, ce que je viens de récolter doit fournir à ma famille toute l'année. Pourquoi laisserais-je un animal manger ça ?

 Eh bien, Deutéronome reconnaît que cet animal a travaillé pour vous. Cet animal est en train de travailler pour vous. Dieu est celui qui vous a donné le grain de toute façon. Laissez les bœufs manger.

 Ce concept de soin éthique de la création est quelque chose sur lequel le Dr Sandy Richter a travaillé, et elle a publié des articles vraiment merveilleux sur ce que signifie montrer un soin éthique de la création dans le livre du Deutéronome . Donc, je vous encourage à aller lire quelques-uns de ses articles.

 Donc, nous arrivons en quelque sorte à la conclusion que la nature, basée sur les lois du Deutéronome, est en fait soignée au lieu d'être contrôlée. Dans notre économie moderne, nous avons tendance à vouloir contrôler la nature ou à prendre tout ce que nous pouvons à notre profit. Le Deutéronome dit que la nature fait partie de ce que Dieu a créé. Cela fait partie de ce qu'il appelle le bien. Vous pouvez vous en occuper. En fait, prenez-en soin, ne le contrôlez pas, ne le manipulez pas et ne le dominez pas.

**Éthique sociale : lois sur les prêts**

 Ainsi, un autre type de droit que nous voyons dans ces chapitres est l'éthique sociale. Nous allons en trouver plusieurs dans le chapitre 24. Cela va être assez similaire à certains des sujets, à certains des problèmes, dont nous avons parlé lorsque nous avons examiné Deutéronome 15.

 Donc, je les ai décomposés en fonction de ce que vous voyez à l'écran en fonction de certains types de sujets. Nous allons donc les parcourir un par un. Tout d'abord, nous avons 24 : 6, puis encore une fois dans 10. Ainsi, au verset 6 du chapitre 24, il est dit : « Personne ne prendra en gage un moulin à main ou une meule supérieure, car ce serait prendre sa vie en gage. »

 Au verset 10, c'est un sujet connexe ; il est dit : " Lorsque vous faites un prêt de quelque sorte que ce soit à votre prochain, vous n'entrerez pas dans sa maison pour prendre son gage. Vous resterez dehors. Et l'homme à qui vous faites le prêt vous apportera le gage. S'il est un homme pauvre, tu ne dormiras pas avec son gage. Quand le soleil se couchera, tu lui rendras sûrement le gage afin qu'il dorme dans son manteau et te bénisse, et ce sera justice pour toi devant l'Eternel ton Dieu."

 Ainsi, les lois sont, s'il y a les plus pauvres parmi les pauvres qui sont parmi vous, ne leur enlevez pas leur gagne-pain. Si la tentation est qu'il y a une femme pauvre et qu'elle gagne sa vie en moulant le grain, la seule chose qu'elle doit offrir en gage pour le prêt, ou l'argent qu'elle demande, est sa seule marchandise, qui est sa meule. Mais ne lui enlève pas ça. Cela la prive de sa capacité à rembourser le prêt. Alors, adoptez une vision à plus long terme.

 Il était également assez courant que les gens utilisent leur manteau extérieur, qui est un type de vêtement très polyvalent. Vous pouvez l'enrouler et dormir dessus comme un oreiller. Vous pouvez le mettre sur vous-même et l'utiliser comme une couverture. C'était un signe de pudeur alors qu'elle sortait dans la rue. C'est peut-être la seule chose qu'une personne pauvre doit s'engager à offrir en garantie du prêt. Mais ne prenez pas ça. Vous pouvez le prendre symboliquement, mais quand vient l'heure de la nuit, et qu'ils en ont besoin, rendez-le-leur. Que cela fasse partie de la générosité que vous partagez.

**Paiement ponctuel des salaires**

 Il y a aussi beaucoup à dire sur le paiement des salaires. Ainsi, aux versets 14 et 15, "Tu n'opprimeras pas un mercenaire pauvre et nécessiteux, qu'il soit un de tes compatriotes ou un des étrangers qui est dans ton pays dans tes villes. Tu lui donneras son salaire sur son jour avant le coucher du soleil. Car il est pauvre et y met tout son cœur. Afin qu'il ne crie pas contre vous au Seigneur, et cela deviendrait un péché en vous.

 Il est donc intéressant de noter que la loi relative au paiement des serviteurs ne concerne pas seulement les serviteurs israélites, pas seulement les employés israélites, mais même le ger est l'autre personne, même l'étranger, qui ne possède peut-être pas de terre parmi vous mais vit au milieu de vous. Les deux sont traités de la même manière et sont traités et reçoivent le même type de salaire. Et parce qu'ils sont pauvres, ils ont probablement besoin d'être payés chaque jour en tant que journaliers. Ils doivent être payés pour avoir de la nourriture qu'ils pourront manger plus tard dans la soirée. Alors ne les retenez pas. Ne manipulez pas le pouvoir que vous avez sur eux. Assurez-vous donc de leur payer un salaire et un prix équitables, et dans les meilleurs délais.

**Justice égale**

 Nous avons aussi l'idée que tout le monde reçoit le même genre de justice. Donc, nous avons un peu abordé cela lorsque nous regardions la fin du chapitre 16 et le début du chapitre 17. Mais nous allons relire, donc c'est Deutéronome 24. J'ai juste perdu ma place, les versets 17 et 18. "Tu ne pervertiras pas la justice envers un étranger ou un orphelin, tu ne prendras pas le vêtement d'une veuve en gage. Mais tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que l'Éternel, ton Dieu, t'a racheté de là. C'est pourquoi je te commande de faire ces choses."

 C'est vraiment facile d'opprimer davantage ceux qui n'ont pas beaucoup de ressources. Alors, la veuve, celle qui n'a pas de mari pour la défendre publiquement ; ou un orphelin qui n'a pas de parents à charge ; ou l'étranger, l'étranger, le ger, parmi vous qui n'a pas sa propre terre, qui est traité comme un étranger. Ils ne bénéficient pas d’un système de justice différent. Ainsi, la justice qui est rendue, la justice de Dieu pour son peuple, est pour tous, quel que soit le niveau social ou économique de la société où vous vous trouvez.

**Dispositions de récolte pour la veuve, l'orphelin et l'étranger résident [WORA]**

 Ainsi, dans les versets 19 à 22, nous passons de ces interdictions défensives d'injustice à des garanties offensives de bien-être. Alors laissez-moi lire 19 à 22. Ce serait la toute fin du chapitre 24. Ce sont donc ceux que nous lisons en fait liés au calendrier agricole. Celui qui dit : "Quand tu récolteras ta récolte dans ton champ et que tu auras oublié une gerbe dans le champ, tu ne retourneras pas la chercher. Cela est pour l'orphelin, la veuve et l'étranger. Même chose avec l'olivier arbres ; vous laissez le surplus rester dans l'arbre, et c'est pour les orphelins, les veuves et les étrangers. Pareil avec les raisins, et au verset 22, "Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte . C'est pourquoi je vous ordonne de faire cette chose."

**Interdictions & Générosité**

 Donc, nous avons vu juste dans cet ensemble de lois qu'il y a des lois qui disent spécifiquement, ne, ne retiens pas les salaires, ne prends pas de gage du jour au lendemain, n'opprime pas les animaux, ne fais pas toutes ces choses, et ici nous devons nous assurer que vous cultivez également un esprit de générosité.

 Et ce qui est à la base de tout cela, c'est parce que vous étiez autrefois esclave en Égypte, et Dieu l'a fait pour vous. Et donc, par conséquent, vous êtes appelés à agir avec droiture d'une manière similaire.

**Résumé/Conclusion – Pas un jeu à somme nulle**

 Je vais continuer et vous laisser avec cette citation parce que je pense que Deutéronome passe beaucoup de temps à essayer de développer ce mode de vie idéal. Nous avons parlé de la façon dont le Deutéronome projette une vision du potentiel qui existe. S’ils y entrent, s’ils peuvent établir une société de manière judicieuse, s’ils ont des dirigeants qui sont issus du peuple, pour le peuple, s’ils traitent la nature et les humains d’une manière juste et dirigée par Dieu, cela a un grand potentiel.

 Donc cette citation est de Ruel How et dit : « Comment l'église ou tout autre groupe de personnes devient-il une communauté ? C'est ce que les Israélites essaient de faire quand ils entrent dans le pays. Eh bien, la réponse est simple. "Cela devient une communauté lorsque, en tant que personnes, les membres entrent en dialogue les uns avec les autres et assument la responsabilité de leur vie commune. Sans ce dialogue, les individus et la société sont des abstractions. C'est par le dialogue que nous avons accompli le miracle de la personnalité et de la communauté."

 Et bien qu'il s'agisse d'une citation moderne traitant de nos idées modernes de construction d'une communauté. Cela reflète si bien le Deutéronome. Parce que le Deutéronome parle de vous, l'individu, et de vous, le groupe collectif de personnes. Il parle de vous, l'individu prenant la responsabilité, mais aussi de vous, en tant que citoyens prenant la responsabilité de toute la communauté. Et quand le Deutéronome jette une vision de la qualité d'un endroit, cela peut être. Ce n'est pas un jeu à somme nulle. Ainsi, le jeu à somme nulle est un terme commercial moderne. Nous parlons souvent du fait que si je gagne, vous perdez. Que ma richesse dépend du fait que vous n'ayez pas de richesse, c'est soit la mienne, soit la vôtre. Et nous nous retrouvons avec une somme nulle au milieu. Donc, mon plus-un est votre -un, qui est égal à 0.

 L'endroit n'est pas ainsi. Le Deutéronome dit que plus vous investissez dans un endroit, dans une communauté, dans le pays qui vous entoure, plus cet endroit est grand collectivement, et plus c'est grand, cela stimule tout le monde. Le Deutéronome ne dit pas que vous devez aplanir l'économie et que tout le monde doit posséder le même montant. On reconnaît qu'il y a des pauvres, il y a des riches propriétaires terriens, ceux qui ne possèdent pas de terre, il y a des étrangers, il y a des veuves, des choses arrivent. Il y a des différences au sein de la société, mais si tout le monde s'investit bien dans la société, alors tout le monde peut s'épanouir. Et cela fait partie du grand dessein que Dieu a pour la terre.

 Lorsque nous passerons au chapitre 26, nous parlerons des festivals auxquels les gens participent une fois qu'ils ont franchi le Jourdain et qu'ils sont entrés dans le pays.

Voici le Dr Cynthia Parker et son enseignement sur le livre du Deutéronome. Cette session 10, Deutéronome 19 - 25 lois communautaires.